

BnF : UN PLAN SOCIAL QUI NE DIT PAS SON NOM

**La lutte continue jeudi 05 +
grève reconduite samedi 07
juillet**

Quand tous nos postes, toutes nos missions, sont maintenant menacés...

Après plusieurs semaines de mobilisation des personnels lors du mouvement social interprofessionnel et de luttes locales sans avoir été déceimment reçues par la direction de la BnF, les organisation syndicales ont pris part la semaine dernière à une réunion de négociations du présent préavis de grève (CGT-FSU-SUD Culture) ainsi qu'au CHSCT du 29/06. Les réponses de la direction aux revendications des personnels sont aussi cinglantes que cyniques :

- Pas d'appel de toute la liste complémentaire du dernier recrutement direct de magasinier.e.s en 2018 : 13 appelé.e.s seulement en 2018 avaient été promis.e.s mais, erreur due à la DRH, il n'y en aura finalement que 11 (4 déjà appelé.e.s en mars/avril et 7 en septembre) ! Et rien n'est garanti concernant la trentaine à appeler avant novembre 2019... Par ailleurs, le directeur du département PHS jugerait même cet appel inutile au sein de ses services, à en croire son intervention en CHSCT...
- Pas de signe de vie de nos tutelles ministérielles, qui « arbitrent » actuellement pour la BnF et d'autres établissements de nouvelles suppressions de postes et

des baisses de budget pour 2019 sans annoncer concrètement la couleur...

- Un projet de réduction des services aux usager.e.s, qui sera présenté le 10 juillet prochain aux organisations syndicales, touchant probablement le service public le samedi (avec par exemple des communications en différé uniquement ou encore la fermeture prolongée de stations à PHS et la communication sur rendez-vous des documents en salle P dès septembre, la direction ayant peut-être encore d'autres surprises à présenter...)
- La non-stabilisation des collègues « vacataires » en CDD (contrats prenant fin en 2018), alors que ces derniers/ères travaillent bien sur des besoins permanents et ont cumulé de l'ancienneté dans notre établissement.
- L'extension à tous les départements thématiques de projets de réorganisation du SP, avec la mise en place de nouvelles matrices de planning de service public, au départ créées pour faciliter les tâches des encadrant-es mais qui ont servi à PHS de prétexte pour organiser les pénuries de personnels au détriment de leur santé et de leurs conditions de travail.
- Le flou entretenu quant à l'avenir du bâtiment Louvois : un éventuel maintien (temporaire?) des collections mais avec transfert des personnels vers Richelieu est évoqué.
- La fusion des salles de lecture à Richelieu à marche forcée et sans réelle concertation avec les agent.es, qui laisse craindre une anticipation des réductions d'effectifs et qui est aussi une forme de réorganisation !

Face aux manques d'effectif, la Direction de la BnF a choisi : il faut nier les besoins en personnel et réduire les missions historiques de l'établissement !

Appelons un chat, un chien :

- La Direction refuse d'un côté de parler de nécessité d'effectifs à la DCO ou de suppressions de postes à droite et à gauche (parlons bien, parlons « gel »), tout en admettant de l'autre côté le besoin d'adaptation « à un principe de réalité » impliquant de préparer le programme suicidaire pour toute la Fonction publique d'Action Publique 2022 (le projet du gouvernement : 120.000 suppressions de postes, plusieurs milliards de coupes budgétaires, abandon et externalisation de missions, contractualisation des personnels tout azimut, augmentation de la précarité...).
- Ne nous trompons pas ! « Réduire la voilure », notamment les samedis n'aura rien d'une victoire pour les magasinier.e.s. Ce sont bien eux et elles qui auront, en cas de fermeture des magasins sur certaines plages, à trier les centaines de bulletins en différé en local aveugle et sans binôme, et ce sont principalement eux et elles qui feront toute la semaine face au public atterré par la réduction des services qui lui sont rendus... La direction de la BnF de plus n'exclue absolument pas l'idée de revenir sur la limite des 10 samedis par an pour les agent.e titulaires inscrite dans le règlement intérieur de la BnF (vers 12 ?) et souhaite ardemment remettre en cause l'unique samedi libre mensuel parfois permis aux « vacataires » dans certains départements. Et n'oublions pas que les nouveaux projets d'évolution en HDJ nécessiteront plus de personnels postés et donc ces magasins fermés le samedi ne permettront qu'une chose : redéployer le personnel en HDJ pour devenir des médiateurs culturels et accueillir le public dans des salles d'attractions avec cafés, viennoiseries, jeux vidéo, « chaises musicales » et pourquoi pas tables de ping-pong, flipper car...voilà ce que peut la culture : divertir et non nourrir la curiosité...Les personnels de la BnF ne sont pas une variable d'ajustement !

- De même, au-delà de la normalisation des cadences insupportables pour les magasinier.e.s « vacataires » et titulaires voulue par la direction, les BAS, bibliothécaires et conservatrices.eurs doivent réaliser qu'ils et elles restent une charge comme tout fonctionnaire dans une économie capitaliste néo-libérale et non un plus ! Ou comme le disait encore la direction en réunion d'encadrement élargie il y a de cela une semaine : « vous avez pris votre masse salariale à la DCO comme acquise ! ». Tandis que le gel progressif de postes A/B se dessine à chaque départ en retraite ou mutation à la DCO, on donne déjà des consignes de recrutement par exemple de jeunes A bibliothécaires plutôt que de conservatrice.eurs plus âgé.e.s pour le même poste par stratégie seulement pécuniaire. Et on assiste aussi au redéploiement hasardeux des missions d'un poste gelé sur les collègues restants, à l'abandon de domaines entiers d'acquisitions, etc. Ce personnel A/B sera également de plus en plus amené.e.s, malgré leurs fiches de poste, à combler l'absence du personnel magasinier en banque !

En effet, sans effectifs supplémentaires, la souffrance connue jusqu'ici le samedi par les magasinier.e.s en SP se déplacera en semaine (dans le temps) et sur les autres catégories de personnel (dans l'espace), rognant toujours plus les prétentions à revaloriser les tâches internes des magasinier.e.s.

Nos revendications n'ont pas changé !

- Arrêt des suppressions de poste et des baisses de budget en 2019
- Stabilisation immédiate en CDI de tout-e-s les « vacataires » en CDD qui travaillent en réalité sur des

besoins permanents

- Création de la Direction des Publics : des garanties sur les conditions de travail, les métiers, les postes des agent-e-s titulaires, contractuel-le-s à temps plein et « vacataires »
- Rénovation du bâtiment Louvois et l'abandon du projet de fusion des salles de lecture à Richelieu
- Arrêt des réorganisations brutales du Service Public à la DCO (PHS / LLA / Audiovisuel...)
- Appel de l'ensemble de la liste complémentaire du recrutement direct 2017 de magasiniers/ères
- Accélération des travaux pour améliorer les conditions de travail en local aveugle
- Vraies mesures pour le service médical
- Création d'un volet interne lors des prochains recrutements de magasiniers-ières.

Ne pas céder au fatalisme, première étape pour construire une lutte victorieuse !

« J'y suis, j'y reste ! »

Solidarité avec nos collègues « vacataires » en fin de contrat !

► Concernant la vingtaine de collègues en CDD menacée par l'échéance prochaine de leurs contrats, nous vous invitons à vous mobiliser avec nous ce jeudi 5 juillet dès 9h15 pour intervenir à la CCPC (commission consultative paritaire des contractuel-l-es = instance de la BnF où sont examinés les contrats des agent-es non titulaires) ! Plus nous serons nombreux.ses, plus fort sera notre poids !

Rendez-vous jeudi 05 juillet à 09h15 dans

Le Hall EST !

Une heure d'information syndicale a été déposée pour y assister sur votre temps de travail (prévenez juste votre encadrement).

Samedi 7 juillet : GRÈVE ACTIVE À LA BnF !

► Les personnels réuni-es sur le piquet de grève samedi 30 juin ont décidé de reconduire la grève samedi 07 juillet, pas de vacances pour la lutte ! En effet, après plusieurs semaines de mobilisation, aucune avancée concrète n'a pu être obtenue, ni sur les problèmes locaux (précarité, réorganisation service public...), ni sur les revendications plus globales telles que les suppressions de postes et les baisses de budget prévues pour 2019 par nos tutelles ministérielles.

Rendez-vous à 11h30, hall Est pour une Assemblée Générale et des actions

Déjeuner auberge espagnole : apportez votre pique-nique

**Rendez-vous à 11h30, hall Est pour
une Assemblée Générale et des
actions**

**Déjeuner auberge espagnole : apportez
votre pique-nique**

Section de la Bibliothèque nationale France

Le 3 juillet 2018

Messengeries : sud@bnf.fr et sudbnf@hotmail.fr

Notre site internet : sudculturebnf.wordpress.com